

LE LIEN



PÂQUES 2019
ANNÉE SCOLAIRE 2018-2019

ENTRE NOUS



Paraît 3 fois par an
Ed. resp. : V. Erkenne
Rue A. Bastin 7, 4900 SPA

Les 4^{èmes} à l'Opéra de Liège ...

Ce vendredi 15 mars, nos institutrices nous avaient donné rendez-vous à 7h30 à la gare : direction l'Opéra de Liège.



"Pour moi, c'était la première fois que je prenais le train."

Arrivés à la gare de Liège-Guillemins, un énorme Rubik's cube décorait l'esplanade. On a eu quelques minutes entre deux correspondances pour admirer cette nouvelle gare.

"C'était un peu stressant, nous devions nous dépêcher pour ne pas rater le dernier train qui nous amenait à l'Opéra."

"La ville de Liège est bien plus grande que celle de Spa, il y a plein de magasins de vêtements."



Un responsable de l'opéra nous a accueillis et nous a conduits au troisième étage.



"J'étais impressionné, je ne pensais pas que j'aurais le vertige."

"Le lustre était beau, il y avait comme des fleurs lumineuses ; des diamants brillaient joliment."

"De jolies peintures en or décoraient le plafond."

Pendant notre installation, les musiciens se sont placés devant la scène en contrebass : harpes, violoncelles, violons, trompettes, flûtes composaient l'orchestre."



Les lumières se sont éteintes, le spectacle pouvait commencer !

Rapidement, Don Quichotte est arrivé sur son cheval.

"Il avait un costume tout blanc avec un cœur dessus. Son cheval était fait d'une escabelle recouverte d'un tissu."

"On a du intervenir 5 fois pendant le spectacle : taper du pied, crier Alza, chanter bouche fermée, utiliser notre instrument à percussion, chanter la chanson répétée en classe."

"J'ai adoré le spectacle. Leurs voix étaient superbes : ils chantaient tous très bien."



Nos institutrices nous ont fait découvrir le monde de l'Opéra. Les avis ont été partagés. Certains ont apprécié, d'autres moins.

Merci à la dame des jeunes musicales d'être venue nous entraîner pour nos différentes interventions.

Merci aussi aux mamans et aux mamys de nous avoir accompagnés.

Les élèves de 4^{ème} année



Les P'tits Loups découvrent de nombreux contes



Initialement, le conte est un récit qui se transmet dans le temps par le biais de l'oralité.

Le conte merveilleux se

déroule dans un univers où l'in vraisemblable est accepté, où le surnaturel s'ajoute au monde réel sans lui porter atteinte. Les personnages jouent des rôles bien définis et leurs aventures se terminent généralement bien. L'histoire racontée permet de dégager une leçon de vie ou de morale. Certains contes existent sous différentes versions : Andersen, Grimm, Perrault, autres.

Les contes sont une magnifique porte ouverte sur l'imaginaire. Par des décalages, les histoires conduisent les enfants à se représenter non seulement ce que les choses sont mais ce qu'elles peuvent, pourraient, auraient pu être, et même ce qu'ils ne voudraient surtout jamais voir arriver.

La fréquentation régulière des contes permet à l'enfant de se constituer une mémoire des textes et de retenir la structure d'un récit. L'enfant, au fil des



écoutes, mémorise des passages, des expressions et progresse dans la capacité à restituer quelques phrases, un court dialogue.



Diverses activités ont été réalisées à partir de contes :

- Ecouter l'histoire racontée ou lue par l'institutrice.
- Reconnaître et nommer les personnages principaux d'un conte.
- Identifier le personnage principal (c'est l'histoire de ...), identifier sa permanence au travers des changements, dans la suite des illustrations.
- Connaître un conte dans différentes versions : établir des comparaisons précises entre elles.
- Rappeler un passage de l'histoire en s'appuyant sur des images.
- Rappeler le début d'une histoire lue par épisodes ; essayer d'anticiper sur la suite.
- Donner son avis sur une histoire.

- Trier des images : celles appartenant au conte, les intrus.
- Ordonner des images séquentielles d'un conte.
- Raconter un conte en s'aidant des illustrations.
- Dire ce qui vient juste avant ou juste après une image extraite d'un conte.
- Jouer les histoires par le jeu dramatique, les marionnettes, le mime...
- Trouver un personnage intrus dans un conte.
- Connaitre des passages caractéristiques des contes.
- Retrouver l'histoire dont les personnages sont donnés.
- Expliquer ce qui est pareil ou non.



Les P'tits Loups ont découvert le conte des trois petits cochons, celui du loup et des sept chevreaux, du petit Chaperon Rouge, de la petite poule rousse, d'Hansel et Gretel et celui de Blanche-Neige.

Ils ont eu le plaisir de découvrir l'histoire « Le loup qui découvrait le pays des contes » d'Eléonore Thuillier (avec le loup, mascotte de notre classe).

Cette découverte a suscité de nombreuses réactions en lien avec les contes découverts.



Madame Christine



Le mot du PO ...

Quand je me suis adressé à vous dans « Le mot du PO » en décembre 2018, je vous expliquais les fondements du Pacte pour un enseignement d'excellence. Dans ce cadre, notre école fait partie du second tiers des écoles du diocèse de Liège entrant dans le processus de construction d'un plan de pilotage.

Le plan de pilotage et ses mises en œuvre par la rédaction de contrats d'objectifs, doit nous permettre de continuer à faire progresser l'école en efficacité, équité et efficience.

Et cela en symbiose avec tous les acteurs de l'école, aussi bien les élèves et leurs parents, que l'équipe de tous les enseignants, que la direction et ses collaborateurs (secrétariat, garderie, entretien), et que le PMS. Le Pouvoir Organisateur (PO) sera le garant de l'avenir partagé et de la dynamique collective autour de cet avenir. Le PO veillera aussi à vérifier la pertinence du Plan de pilotage avec le Projet d'établissement et les valeurs de l'école, surtout la "Mission de l'école chrétienne".

Afin de cerner tous les bons et moins bons côtés de notre établissement, l'école va être analysée au travers de deux miroirs qui seront le reflet de notre école.

Le premier miroir, tout à fait objectif et arithmétique, reprend les statistiques comparatives des évaluations externes de nos élèves sur les dix dernières années.

Pour rédiger le second miroir, nous sommes tous à la manœuvre, tous les acteurs et intervenants de l'école sont impliqués. Dès avril ou mai prochain, nous serons tous appelés à répondre à une enquête. Dans cette enquête, à laquelle vous aussi parents serez invités à répondre, l'éventail des sujets abordés sera très large : le travail collaboratif, l'implication des parents, l'appropriation des programmes, les indicateurs de résultats, le bien-être, ...

L'enquête sera disponible pendant un laps de temps déterminé via un lien informatique, il est important que nous y participions tous. Si nous éprouvons des difficultés techniques ou de compréhension, il ne faudra pas hésiter à en parler aux enseignants, à la direction ou au secrétariat, ils seront présents pour vous aider. Un ordinateur pourra même être mis à votre disposition.

Plus nombreux nous serons à nous exprimer, meilleur sera ce miroir reflet de notre école.

L'analyse des deux miroirs nous permettra de réaliser un travail de diagnostic précis.

Différents outils permettront à la direction et à son équipe, formés à ce propos, d'identifier les principales forces et faiblesses de l'école et d'en rechercher les causes. Ensuite, ils détermineront les objectifs prioritaires à atteindre pour l'école. Le Plan de pilotage porté par la direction sera soumis aux autorités (la Fédération Wallonie Bruxelles) après approbation par le PO.

Pour l'équipe éducative les grandes manœuvres vont aussi commencer. La première étape est fixée au 2 mai 2019. En notre école, nos enseignants ainsi que près de 200 enseignants de notre entité participeront à une journée de formation qui marquera le lancement du processus du Plan de pilotage. Nous savons à quel

point notre équipe éducative est dotée d'une grande ouverture d'esprit et nous ne doutons pas qu'ils entreront de plain-pied dans ce nouveau défi. Nous comptons sur eux pour nous aider à bien vivre ce passage et cette transition auxquels nous serons appelés.

Nous sommes invités à nous exprimer pour diagnostiquer l'école. Faisons le en toute sincérité pour tous ceux qui travaillent pour et avec l'école, pour le bien et le futur des élèves qui nous sont confiés.

Pour le PO,

Serge Vanderheyden,

président.



Des changements qui portent leurs fruits

Une équipe dynamique, qui pense et qui agit dans la foulée, que demander de plus.

Que de travail, de nouvelles idées, de nouvelles pédagogies et tout cela au service des enfants.

Fin juin, nous vous annonçons des déménagements dans notre école primaire, une réorganisation des classes pour une pédagogie recentrée sur les besoins spécifiques de chaque enfant.

Cela a été fait avec beaucoup de dynamisme et précédé par une réflexion pédagogique approfondie.

Grâce à cette réflexion et le rapprochement physique des deux classes de même niveau, des processus pédagogiques se sont installés.

Cela a permis aux enseignants d'être créatifs par rapport à la gestion du groupe classe au sens large.

Les classes : cela peut être par exemple la 3^{ème} A et la 3^{ème} B, mais cela peut également être l'ensemble des deux classes de 3^{ème}.

À certains moments, on travaille par classe. À d'autres, on partage le groupe. Un groupe avec les enfants qui savent déjà et qui peuvent passer à autre chose et un

autre groupe avec les enfants qui ont encore des difficultés. La classe peut alors devenir une classe de 30 et une de 10 élèves.

Avec les heures d'aide données à chaque classe, cela peut devenir aussi 3 groupes, dont un est de 4, l'autre de 22 et le troisième de 14 élèves.

Tout est permis ! Ces groupes se forment suivant les besoins des enfants, suivant la matière à aborder, suivant le projet de l'enseignant. Chaque groupe aura un objectif et peut-être même une matière différente.

Une autre organisation : les ateliers d'autonomie. Les enfants ont à leur disposition des dizaines d'ateliers matières, avec des degrés de difficultés différents.

L'enfant doit choisir ce dont il a besoin de travailler pour continuer à avancer, aller le plus loin possible sans devoir attendre le groupe, apprendre à son rythme, pouvoir retravailler d'une autre manière des choses qu'il n'a pas comprises,...

Voir l'article dans ce journal qui s'intitule : L'autonomie dans les apprentissages scolaire de Mme Caroline Leterm.

Ces flexibilités du groupe permettent une approche toute particulière du niveau de chaque enfant. L'enfant est regardé individuellement, avec ses forces, ses faiblesses et au travers de l'œil, non plus d'un instituteur mais bien de plusieurs. Ce dont il a besoin pour avancer est clairement déterminé par l'équipe éducative. Et lors de toutes ces organisations, il pourra trouver ce qui va l'amener au maximum de ses possibilités, parfois en autonomie et parfois dirigé par l'équipe éducative.

Ces organisations permettent d'aider les plus faibles mais permettent aussi aux plus forts de continuer à avancer et d'avoir suffisamment de stimulation pour avoir le bonheur et l'envie d'apprendre toujours plus. Il rend l'enfant et l'enseignant responsable des apprentissages.

Cette dernière composante est très importante car on a eu tendance à mettre des choses en place pour les enfants en difficultés mais a oublier ceux qui vont bien et qui finissent par s'ennuyer à l'école. Pourtant il faut savoir que 30% de l'échec scolaire est causé par l'ennui à l'école.

Mieux connaître l'enfant, savoir exactement quels sont ses besoins, lui proposer des outils pour avancer. L'enfant et les enseignants travaillent en connexion pour aller toujours plus loin.

Mais il manque une composante et ce sont les parents qui doivent être partenaires responsables avec l'enfant et l'école.

Le problème des enseignants était : « comment communiquer aux parents tout ce travail de fond fait avec les enfants ? Comment fêter avec eux les nombreux progrès ? Comment expliquer les nouvelles ressources de l'école ? Comment s'associer l'aide des parents dans des situations plus complexes que l'école ne peut résoudre seul ? Comment faire des parents un partenaire au service de l'enfant ? »

Les parents travaillent et c'est parfois difficile pour eux de venir aux réunions de parents organisées après 16H, d'autres ne savent pas se libérer en soirée. Fixer une date et une heure était aussi parfois très difficile.

C'est pourquoi est venue l'idée de la journée des réunions de parents collectives.

Des réunions de parents programmées en début d'année et qui s'organisent de 15H30 à 20H30.

On connaît la date longtemps à l'avance et les plages horaires sont très grandes. Ces réunions ont déjà eu lieu deux fois. Elles ont un véritable succès, plus de 80% des parents étaient présents et grâce à cela, ce partenariat au service de l'enfant se met réellement en place.

Une belle initiative proposée par l'équipe éducative et très bien accueillie par les parents.

La collaboration est l'élément le plus important dans une école ! Tous les partenaires sont importants. Il y a bien sûr les trois axes principaux : les enfants, les enseignants et les parents.

Mais il faut ajouter, d'autres partenaires indispensables.

- Le PMS qui est d'un grand secours dans l'analyse de certains dossiers compliqués. Avec un œil d'expert, leur aide est indispensable. Leurs conseils lors d'interpellation par rapport à certains enfants, mais aussi dans l'accompagnement de situations douloureuses.
- Le personnel d'entretien et de garderie, le comité des parents, le conseil de participation. On ne peut apprendre que lorsque les besoins vitaux sont rencontrés. Un encadrement agréable, propre, sécurisé et des personnes qui en

dehors des classes s'assurent aussi du bien-être de tous est indispensable.

- Notre Po, qui est toujours prêt à accompagner l'équipe éducative dans ses projets les plus fous, et tout cela avec beaucoup de confiance et de bienveillance.

Collaborer, communiquer, créer tous ces mots vont encore prendre plus de sens demain. Le pacte d'excellence, le plan de pilotage, vont donner encore plus la parole à tous les acteurs de l'école.

Notre président de Po vous expliquera dans son article comment se saisir de cette parole. Nous avons besoin de tout le monde pour faire de notre école une école d'excellence.

Merci à toutes les composantes de l'école, pour ce merveilleux travail. Nous n'avons pas attendu un décret pour agir pour le bien de l'enfant, mais le plan de pilotage va nous donner des outils pour parfaire ce que nous faisons déjà très bien.

Véronique Erkenne.



L'autonomie dans les apprentissages scolaires : Focus sur les pratiques de l'école Roi Baudouin à Spa

Tu me dis, j'oublie. Tu m'enseignes, je me souviens. Tu m'impliques, j'apprends.

(Benjamin Franklin, XVIIIe siècle)

Mots clés : apprentissage, autonomie, école.

Par Caroline Leterme

« On fait autonomie ! Prenez votre cahier d'autonomie, et vous pouvez y aller. Aujourd'hui, j'ai ajouté deux ateliers libres ici : une feuille de majuscules, et une fiche sur avoir et être au présent. » Madame Maryse introduit la période d'autonomie dans sa classe de troisième primaire. En une minute, chaque enfant s'est emparé de son cahier et d'un bac d'activité. Certains sont passés prendre un casque anti-bruit ; tous se dispersent librement dans la classe : allongés au sol sur des tapis ; dans de petits fauteuils avec une tablette ; seul ou par deux ou trois à des pupitres, sur une chaise ou un ballon... Si l'une ou l'autre activité passe par l'écrit, la majorité se fait par la manipulation : des fiches plastifiées avec des cubes ou cônes de couleurs, des Lexidata, des cubes et barrettes pour la numérisation...



Pourquoi avoir introduit l'autonomie en classe ?

De l'autre côté du couloir, dans la seconde classe de troisième, le même scénario se joue, dans la classe de Madame Delphine et Monsieur Fabien. Ce dernier confie qu'il y a quelques années, il n'en pouvait plus : une classe particulièrement « peu scolaire » - « les enfants étaient peu motivés ou endormis, ils subissaient... » - lui fait ressentir les limites d'un enseignement classique. « Soit je changeais ma façon d'enseigner, soit j'arrêtais... »

Apprendre en manipulant

Par ailleurs, les enseignants étaient frustrés d'avoir à leur disposition un magnifique matériel, mais en un ou deux exemplaires seulement pour vingt-deux élèves... Tous trois sont convaincus de l'importance de la manipulation, d'où leur envie que chaque élève puisse réellement s'emparer du matériel.

Comme le rappellent certains experts du développement global de l'enfant, celui-ci est ancré dans le monde physique et concret ; il apprend dès lors mieux à travers l'introduction d'objets de manipulation dans la séquence d'apprentissage. D'autant que, selon les théories cognitives et motivationnelles, la manipulation permet non seulement de concentrer l'attention des enfants, mais aussi d'encourager leur motivation à apprendre par le biais de l'engagement physique – et plus seulement intellectuel – qu'elle impose. De fait, nombreux sont les pédagogues et enseignants – pensons seulement à Maria Montessori ou Célestin Freinet, qui a d'ailleurs été la première source d'inspiration de Monsieur Fabien – à plaider pour une utilisation intense d'un matériel varié, mis librement à disposition des enfants...

Et, outre qu'il rend l'apprentissage amusant et intéressant, le matériel de manipulation aide aussi les élèves à transformer des idées abstraites en idées concrètes. Ceci est particulièrement le cas pour l'enseignement des mathématiques où l'utilisation de matériel permet d'illustrer des concepts, d'établir des liens (régularités, relations, différences, similitudes...) et ainsi de mieux comprendre et ancrer les nouveaux apprentissages.¹

¹ Au sujet de l'importance de la manipulation dans l'apprentissage des mathématiques, avec un aperçu de matériel adapté au cycle primaire, voir par exemple : https://www.csdla.qc.ca/images/stories/pdf/educatifs/INFO/info_services_ducatifs_avril_2013.pdf (consulté le 11/12/2018)



Apprendre à son rythme

Les enseignants spadois soulignent également leur préoccupation que chaque élève puisse avancer à son rythme. En effet, allier les plus faibles à « ceux pour qui ça roule » dans un enseignement frontal est impossible. De même, ils veulent laisser les enfants fonctionner librement par essais-erreurs, sans traces écrites d'échec. Enfin, le fait qu'ils ne fassent pas tout en même temps présente aussi l'avantage de réduire les comparaisons et la compétitivité.



Monsieur Fabien a donc choisi de rester et, en lien avec ses collègues Maryse et Delphine², d'introduire des activités d'autonomie. Avec son lot naturel d'essais et erreurs, leur système s'affine d'année en année.

² Tous trois sont instituteurs depuis une (petite) vingtaine d'années.

Comment fonctionne l'autonomie ?

Actuellement, ils fonctionnent dans leurs classes avec une période³ d'autonomie par jour. Avant la rentrée scolaire, ils ont relu tout le programme, et ont préparé des ateliers d'autonomie pour chaque période de l'année par compétences : calculer / grandeurs / logique / solides et figures pour maths ; lire / écrire pour français⁴. Chaque activité est classée dans une de ces catégories et rangée dans une boîte ou un classeur, avec un code apposé en évidence sur chacun d'eux.



³ Une période de 50 minutes.

⁴ Par manque de temps, et aussi parce que cela demande davantage de matériel (et d'isolement nécessaire des élèves), ils n'ont pas encore pu faire : parler / écouter.

Pendant la première période de l'année, les ateliers s'effectuent sur les acquis de la 2^{ème} primaire ; pendant la deuxième période, sur les acquis de la première période ; etc. Cela permet aux enfants de se sentir suffisamment à l'aise avec les exercices ; aussi, il s'agit d'un temps de remédiation pour ceux qui en ont besoin. Autre avantage aux yeux de Madame Maryse : le temps d'exercisation peut être réduit lors des leçons, car il a lieu lors des périodes d'autonomie.

Plan de travail FRANÇAIS Période 2		Plan de travail MATHÉMATIQUES Période 2	
LIRE		CALCULER	
LIRE 1 Reconnaitre les phrases. ○○	ECR 1 Ecrire une phrase en lien avec une image. (3) ○○	CAL 1 Soustractions jusque 20, 100, 1000. ○○	CAL 5 Additions et soustractions jusque 1000. ○○
LIRE 2 Reconnaitre les noms. ○○	ECR 2 Ecrire les verbes être et avoir. ○○	CAL 2 Compter le matériel et associer aux timbres, cartons et mots ○○	CAL 6 Mémoriser les tables de multiplications par 2,3,4,5,10. ○○
LIRE 3 Reconnaitre les verbes. ○○	ECR 3 Ecrire un verbe à l'indicatif présent ○○	CAL 3 Additions et soustractions avec passage de D. (3 niveaux) ○○	CAL 7 Classer les nombres pairs et impairs. ○○
LIRE 4 Classer les noms (communs et propres)  TRAVAIL ○○	ECR 4 Calligraphie : les majuscules. ○○	CAL 4 Placer un nombre sur une droite numérique. ○○	CAL 8 Multiplier et diviser un nombre par 2. ○○
LIRE 5 Reconnaitre le genre du nom. ○○	ECR 5 Classer les textes. ○○	GRANDEURS	
LIRE 6 Reconnaitre le nombre du nom. ○○	ECR 6 Inventer 10 mots sur un thème défini. ○○	GR 1 Classer les angles. ○○	SOLIDES ET FIGURES
LIRE 7 Lire un livre et répondre à des questions. ○○	ECR 7 Copier la dictée sur le tableau blanc ou sur un PC. ○○	GR 2 Lire l'heure. ○○	SF 1 Tracer des droites perpendiculaires. ○○
LIRE 8 Lire un texte et répondre aux questions. ○○	ECR 8 Classer des mots par ordre alphabétique. ○○	GR 3 Mesurer le périmètre d'une surface. ○○	SF2 Tracer des droites parallèles. ○○
LIRE 9 Comprendre les inférences. (Ordi) ○○	ECR 9 Choisir le bon pronom personnel (il-elle-il-elles) ○○	GR 4 Composer des euros avec les cents. ○○	SF 3 Reproduire une frise. ○○
LIRE 10 Passé-présent-futur ○○	ECR 10 Reconstituer la structure d'une lettre. ○○	GR 5 Rendre la monnaie. (€) ○○	LOGIQUE
			LOG 1 Lire un graphique. ○○
			LOG 2 Compléter un graphique. ○○

Chaque enfant possède un cahier d'autonomie, dans lequel sont collées au début de chaque période deux feuilles de route : une liste pour les ateliers de mathématiques, l'autre destinée à ceux de français. Quand l'élève a participé à un atelier, il colorie un rond à côté de son intitulé ; il peut aussi demander qu'il soit validé par l'enseignant. Dans l'absolu, les élèves sont totalement libres de choisir les ateliers qu'ils font. En pratique, « cela demande quand même du contrôle, qu'on les guide un peu : pour certains, cette autonomie dans le choix ne va pas tout seul », dit Monsieur Fabien. Et Madame Maryse de compléter : « de temps en temps, je leur propose un moment d'arrêt sur image pour voir où ils en sont, combien d'ateliers ils ont déjà faits... Et si par exemple un élève n'a fait que du calcul jusque là, je l'invite à aller réaliser des activités en français ».

L'expérience a montré aux enseignants que la feuille de route – qui sert de guide aux enfants – doit être simple, sans informations superflues. Les intitulés des activités sont simples également et, si possible, contiennent déjà la consigne, comme par exemple, cette dénomination d'atelier : « écrire 10 mots ».



Enfin, la question de l'organisation de l'espace est importante : il doit être suffisamment grand et offrir différentes possibilités aux enfants. « On n'impose pas de place de travail – s'ils doivent s'étaler, ils s'étalent... », dit Madame Maryse, qui explique aussi qu'ils ont le choix de s'isoler par rapport aux autres, d'être assis sur une chaise ou un ballon, seul sur un banc ou à plusieurs...



Quels sont les bénéfices de l'autonomie ?

Que disent les enfants de l'autonomie ?

Iris aime tous les ateliers. Clara « aime bien faire des calculs, et lire un peu aussi ». Manoé trouve qu'« il y a des activités cool », tout comme Lykka, qui ajoute : « j'aime bien parce qu'on est autonome, et j'aime bien les Eurêka, parce qu'on fait des recherches et on peut trouver plein de mots rigolos ». Mais ça veut dire quoi, pour elle, être autonome ? « Que Madame ne vient pas tout le temps nous dire chic et chac... »

La libre circulation, le respect du rythme de chacun, le libre choix

Les enseignants pointent divers bénéfices. Il y a la libre circulation des enfants, qui à la fois leur permet de choisir la position qui leur convient le mieux et de nourrir leur besoin de mouvement. Madame Maryse trouve aussi que travailler en autonomie est satisfaisant à la fois pour les élèves dits « faibles » et les dits « plus avancés » : « je sais prendre le temps pour un enfant, par exemple revoir les angles avec lui pendant l'autonomie, tandis que d'autres avancent sur d'autres choses... »



Elle apprécie énormément que l'autonomie lui permette de pouvoir respecter le rythme de chacun, ainsi que le calme qui règne dans la classe pendant ces périodes.

L'apprentissage de l'autonomie

Puis il y a l'apprentissage de l'autonomie proprement dite : « *il s'agit d'apprendre à se mettre un cadre soi-même, sans être sous contrôle de l'enseignant* », explique M. Fabien. Il rejoint en cela le postulat de Philippe Meirieu⁵ pour qui l'autonomie n'est pas un don mais relève de l'ordre d'une capacité à comprendre et à maîtriser des situations, la capacité « à faire face ». Et selon lui, « *cette capacité s'acquiert à travers des apprentissages que l'école doit mettre en place* ». Ainsi, Meirieu invite les enseignants à partir du présupposé que « *tous nos élèves peuvent être autonomes, mais qu'ils ne le sont pas encore – que, peut-être, ils ne le seront jamais complètement – et que c'est à nous, dans nos classes, à inventer des dispositifs qui développent chez eux des capacités qui contribueront à construire leur autonomie. Et tout ce qui, dans la vie quotidienne de nos classes les arme pour leur avenir, tout ce qui les outille pour demain, tout cela construit leur autonomie.* »⁶

Conclusion

Dans cet exemple d'un dispositif pédagogique de travail en autonomie pour des élèves de primaire, nous retrouvons des préoccupations traduisant bien les défis de l'enseignement à l'heure actuelle : le respect du rythme et des besoins de chaque enfant, la motivation de l'enseignant à créer un climat agréable et épanouissant pour tous, ou encore la volonté de sortir de la stigmatisation de l'échec et de la « dictature des notes ». Et, si l'autonomie ne constitue qu'un temps de la journée, elle se veut appartenir à un concept plus large, de « classe flexible », qui revisite petit à petit les règles conventionnelles du fonctionnement scolaire.⁷

Les enseignants interrogés dans le cadre de cette analyse sont conscients des limites imposées par le système institutionnel (de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de leur établissement), qui ne leur permet pas une liberté pédagogique totale. Ils s'en accommodent tout en tâchant de faire bouger les lignes petit à petit. Ainsi, ils observent avec plaisir que l'autonomie se répand d'année en année chez d'autres collègues et ne renoncent par exemple pas à leur idée de parvenir un jour à un mode d'évaluation totalement exempt de notes chiffrées.

Ce que nous retiendrons donc, avant tout, c'est bien la nécessaire quête d'une plus grande cohérence entre intentions et pratiques pédagogiques. En favorisant le travail en équipe et

⁵ Philippe Meirieu (1949) est un chercheur et écrivain français, spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie. Il a été l'inspirateur de réformes pédagogiques.

⁶ <https://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/formationautonomie.htm>, consulté le 6/12/2018.

⁷ Voici quelques exemples d'aspects concrètement mis en place par les enseignants, qui les rassemblent sous la désignation de « classe flexible ». Les enfants ne sont plus assignés à une place fixe ; ils peuvent en changer librement tous les jours. On évolue dans la classe en pantoufles ou chaussettes, afin que le sol reste suffisamment propre pour pouvoir s'y allonger. Pendant les périodes d'autonomie, les élèves peuvent aller d'une classe de troisième année à l'autre (séparées par le seul couloir), afin de découvrir et réaliser d'autres exercices visant les mêmes compétences. Par ailleurs, les évaluations ne sont pas chiffrées : la compétence visée par l'évaluation est simplement signalée par l'enseignant après correction comme acquise ou non acquise.

« inter-classes », en s'interrogeant sur leurs pratiques et en se permettant d'évoluer par essais-erreurs, les instituteurs de l'école Roi Baudouin activent quelques leviers immédiatement praticables pour tout enseignant, quels que soient, *in fine*, les dispositifs et méthodes pédagogiques choisis !

Que cette pratique de classe en autonomie puisse prendre de l'ampleur dans d'autres écoles et d'autres matières (éveil, langues, sciences...), avec un maximum de diversité dans les médiums utilisés – afin de correspondre au mieux aux préférences de chaque élève et pour favoriser la pleine expression des compétences des enfants – pourrait élargir les expériences et continuer le développement d'autres formes d'apprentissages ! Cette analyse montre que les moyens disponibles, couplés à la créativité des enseignants, permettront à chacun.e de franchir le pas...



Madame Delphine Piret m'a introduite à sa pratique de l'autonomie en m'accueillant dans sa classe (alors de 1ère primaire) le 5 juin 2018. Monsieur Fabien Sépul m'a consacré sa pause de midi le 16 novembre 2018 pour m'en (ré)expliquer les motivations, l'organisation ou encore les bienfaits. Enfin, Madame Maryse Manset m'a ouvert sa classe le 29 novembre 2018, où j'ai pu observer les élèves au travail et échanger avec elle sur son expérience. Merci à tous les trois !

De même, lors de mes visites, les enfants – avec toute leur spontanéité – n'ont pas hésité à m'expliquer ce qu'ils étaient en train de faire, à me laisser les photographier ou à répondre à mes questions. Merci à eux également !

La page des hommages ...

Un tout grand merci à Madame Françoise et à Monsieur Grignard !



En ce début de printemps, il va nous falloir dire au revoir à deux de nos collègues qui vont goûter à une retraite bien méritée.

Françoise et Eric, vos collègues tiennent à vous remercier de tout cœur pour vos conseils judicieux et toute l'expérience que vous n'avez jamais hésité à partager.

Merci également pour les repas partagés où la bonne humeur de Françoise nous a

fait passer de bons moments et pour les petites blagues d'Eric, durant les pauses café, qui détendaient l'atmosphère.

Nous savons que vous avez déjà de nombreux projets pour occuper toutes ces journées sans école ... Nous vous souhaitons donc à tous les deux beaucoup de bonheur à venir !

Les élèves de Madame Audrey chez le vétérinaire ...

Grace à la maman d'Aude, les élèves de la classe de Mme Audrey ont pu découvrir un merveilleux métier : vétérinaire.

Madame la vétérinaire a accueilli les enfants dans son cabinet, où ils ont découvert les nombreuses tâches de ce métier.

Nettoyer les oreilles, laver les dents, prendre le pouls, faire une échographie, de nombreux soins qu'il faut apporter aux animaux pour les garder en bonne santé.

Grace à cette visite les enfants ont appris beaucoup de choses sur « comment bien s'occuper de son animal »

Savez-vous que si les chiens mangent certaines herbes ils peuvent avoir des verres et qu'il est très important de leurs donner un vermifuge ?

Merci à Madame Archambeau pour cette belle expérience et merci aussi au gentil toutou qui s'est prêté avec patience à tous ces traitements pour le plus grand bonheur des enfants.

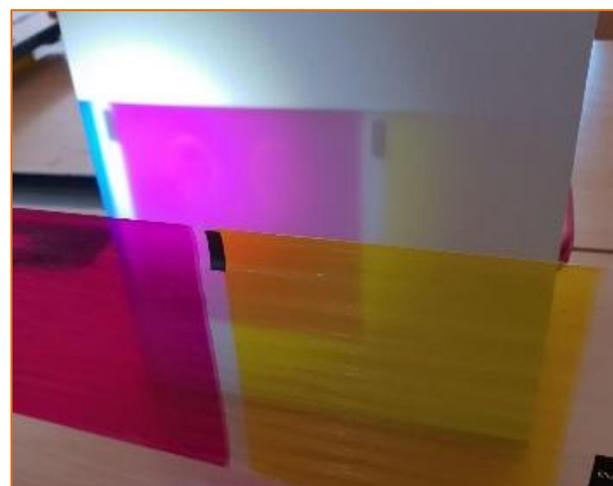


Les scientifiques du 5/8

Durant huit semaines, les enfants de la troisième maternelle à la deuxième primaire ont enfilé leur blouse blanche et ont réalisé diverses expériences scientifiques.

Les enseignants leur ont proposé différents ateliers de manipulation afin d'en savoir un peu plus sur l'air, le son, les ombres et les aimants. Pour cela, petits et grands ont été mélangés et répartis dans chaque classe de troisième maternelle, première et deuxième primaires. Pour certains, c'était une belle retrouvaille avec leur ancienne institutrice, leur frère ou leur sœur, alors que d'autres se connaissaient à peine.

Mais très vite, chacun a pu trouver ses marques et collaborer pour répondre aux éternelles questions que sont "pourquoi ?" et "comment ça marche ?".



Pour travailler les ombres, les enfants ont pu compter sur la présence du soleil.



Ils avaient des ateliers et pour chacun d'eux une question leur était posée. C'était aussi une belle occasion pour s'essayer aux ombres chinoises.

Juste à côté, il se passait tout à fait autre chose. On entendait comme une bourrasque car dans la classe, tous perçaient les mystères de l'air. C'est avec des ballons, des pailles, des avions en papier et de l'eau que les enfants ont pu souffler, gonfler et observer plusieurs effets.



Non loin de là, les aimants étaient à l'honneur avec des ateliers de construction, de tri ou encore de déplacement d'objets sans les toucher. Tout au long des séances, nos jeunes scientifiques en herbe ont pu comprendre les principes du magnétisme entre autre en trouvant les surfaces où l'aimant est attiré.



Enfin, le son a stimulé les oreilles de nos petites têtes blondes à travers des jeux variés. Il était question de reconnaître l'origine, l'intensité et la fréquence du son.



Au terme de ces quelques heures, les enfants repartent avec un bon nombre de réponses directement issues de leurs manipulations et de leurs observations. C'est aussi pour eux une jolie manière d'être curieux et de comprendre un peu mieux le monde qui les entoure.

Pour les 1^e et 2^e années,

M. Coentzin



Un coin scientifique en 5^{ème} année.

Depuis cette année et suite à plusieurs formations suivies par les enseignants, un coin d'expérimentation scientifique a été mis à la disposition des enfants de 5^{ème}. A partir d'un matériel abondant mais simple, nous pouvons encore davantage développer la démarche scientifique, la curiosité des enfants et les mener à un questionnement plus riche découlant de leurs découvertes.



Voici ce qu'en pensent les intéressés :

«J'ai bien aimé l'expérience où 1 clou peut en tenir 12. On croit d'abord que c'est super difficile et en fait, c'est simple.»
Elyne

«Je ne savais pas qu'on pouvait faire des expériences avec si peu de matériel... Comme l'expérience de l'électricité statique. Il ne faut qu'un ballon et un pull en laine. En frottant le ballon sur le pull, les cheveux se dressent!» Esteban

«La science, c'est chouette! J'ai vraiment bien aimé les ateliers sur l'électricité statique. Faire tenir des objets au mur sans support, c'est très impressionnant.»
Emeline



«C'était génial de manipuler, «jouer» avec l'électricité statique. Par exemple, lorsqu'on frotte une paille sur un mouchoir et qu'on la met sur le mur, elle tient toute

seule. J'ai adoré car c'était instructif! Si vous pouvez, essayez chez vous!» Sven

«J'ai remarqué que l'expérience avec les 12 clous, c'était un peu comme au ski. Les professeurs nous apprennent à bien plier les genoux pour garder l'équilibre et pour ne pas tomber. Du coup, il faut faire plusieurs essais. A ski, lorsqu'on prend une bosse, si on ne plie pas les genoux, on se fait emporter vers l'arrière et on tombe. Avec les clous, c'est le même principe, il faut équilibrer les côtés pour que ça tienne.» Alice



«J'adore les ateliers d'autonomie car j'aime essayer de nouvelles choses et trouver des idées. J'ai beaucoup aimé les expériences sur l'équilibre. J'ai appris que

pour équilibrer, il faut répartir le même poids de chaque côté.» Dinis



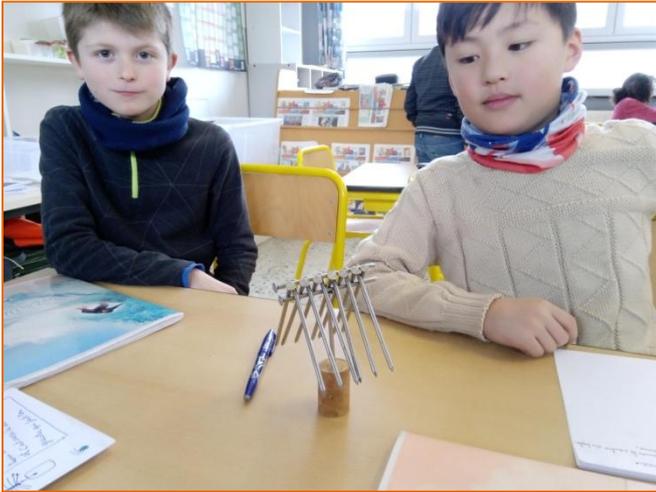
«J'ai bien aimé les expériences sur l'électricité statique; ça m'a donné envie d'être scientifique.» Pauline Z

«J'ai trouvé drôle et amusante, l'expérience sur l'électricité statique car c'est simple à réaliser mais impressionnant.» Simon

«Travailler l'équilibre, c'est trop bien, car on manipule des objets. Et l'électricité statique, j'ai bien aimé travailler avec mes amis.» Nicolas

«J'ai bien aimé l'expérience de l'équilibre avec les clous car on devait rester

concentré. Si on tremblait, on devait tout recommencer.» Julie



«L'électricité statique, c'est magique au début et après, c'est trop génial. J'ai bien aimé attirer les morceaux de papier sur le ballon. J'ai appris plein de choses.» Sarah

"On a fait des expériences sur l'équilibre et l'électricité statique". Louis L.

"J'aime bien parce que c'est amusant de tester des choses, d'essayer". Lilou

"Ça nous apprend à en savoir plus en sciences". Salomé

"Ça nous apprend à faire des expériences drôles qu'on peut aussi faire chez nous". Sélène

"Quand j'arrive à faire l'expérience, je souris et quand je n'y arrive pas, je râle !" Lama

"Maintenant, j'ai tout le temps envie de faire des expériences". Adrian

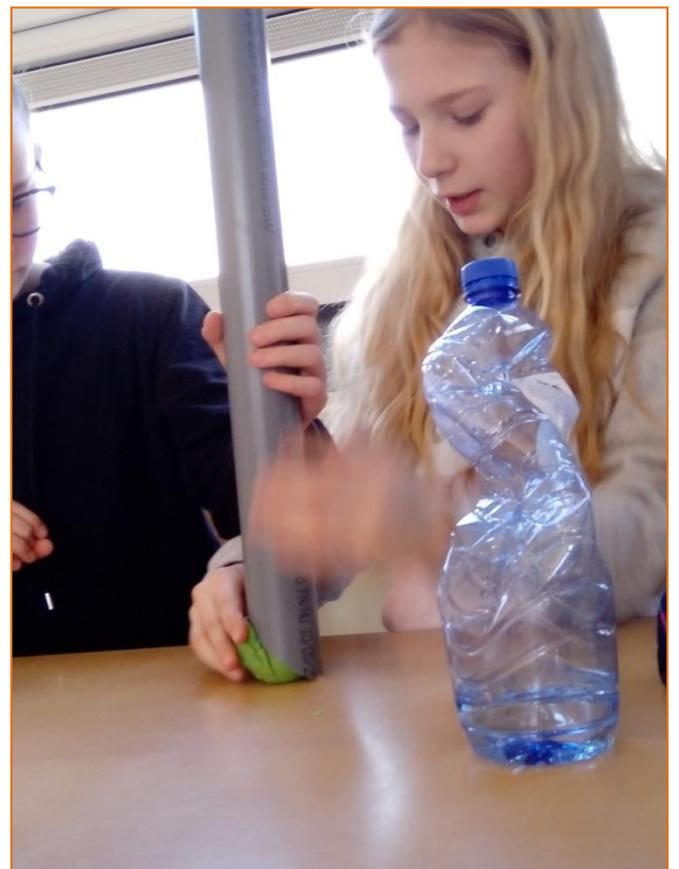
"Ça nous apprend à nous débrouiller tout seul". Tom

"J'aime bien parce qu'on apprend tout ça avant qu'on ne soit grand". Samia

"J'aime bien les expériences. Ça nous apprend qu'avec pas grand-chose, on peut faire des choses impressionnantes. C'est génial !" Shékinah

"Je trouve que ça nous apprend à développer notre imagination. Ça nous donne des idées". Lucas F

"On apprend plein de trucs en s'amusant. Je trouve les sciences intéressantes". Mirthe



"On a appris à faire tenir un clown sur son doigt avec des trombones. C'est cool !"

Laura

"On apprend des choses sur la physique. C'est cool parce que ça fait parler notre imagination". Nell



"Je trouve que c'est génial d'apprendre les sciences. En plus, on prend de l'avance pour le secondaire". Selyan

"J'aime bien les expériences parce que ça nous apprend à nous débrouiller et à inventer des idées". Célien

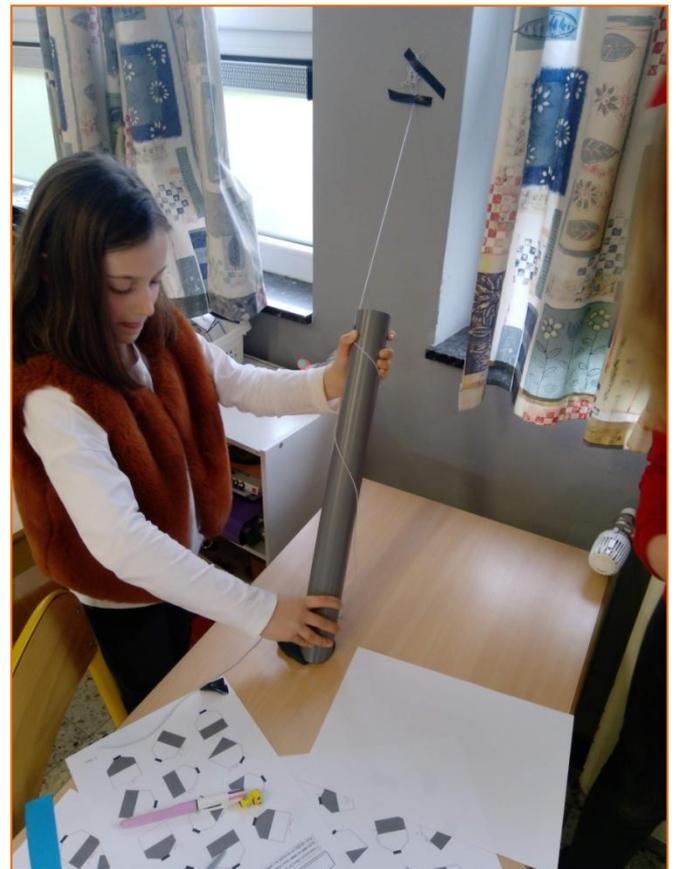
"C'est chouette et rigolo. On apprend plusieurs expériences sur l'électricité statique, par exemple". Louis D.

"J'aime bien parce que ça nous fait développer notre savoir faire et on travaille en équipe. On se pose plein de questions". Léa

J'aime bien parce que les expériences sont bien expliquées et on peut les refaire chez nous. Luca B.

"On apprend bien parce qu'on a tout le matériel qu'il nous faut. On peut refaire les expériences chez soi ; ce n'est pas dangereux !" Antoine

"J'ai bien aimé parce que c'est intéressant. Il y a du mystère. Il faut être attentif et on devient intelligent !" Louca



Et le mot de la fin pour Emile :

"Bon, dès que vous serez en cinquième, vous ferez des expériences scientifiques (faciles bien sûr !). C'est très chouette parce que quand on en fait une, on a envie d'en faire une autre et de l'apprendre à d'autres gens. Vous verrez !!!"

Nous avons battu tambours pour la paix !

A travers les siècles, les hommes ont toujours battu TAMBOURS pour partir à la guerre mais Arthur Haulot, créateur de la Journée Mondiale Poésie-Enfance et des Tambours pour la Paix, a voulu renverser cette symbolique et a appelé les enfants

du monde à « BATTRE TAMBOURS POUR LA PAIX ».

Cette action associe tous les 21 mars des dizaines de milliers d'enfants, en Belgique et à travers le monde.

Voici le texte créé par les élèves de 4^{ème} A :

Dans quel monde vivons – nous aujourd'hui ?

Au journal télévisé ou à la radio, on ne parle que d'agressions, de guerres, de racisme et ce dans le monde entier, aucun pays n'est épargné !

Nous avons, heureusement, le droit de rêver...

Qu'est – ce qu'un monde idéal ? Comment faire un monde idéal ?

On trouve que c'est vraiment dur à faire !

Mais on peut juste penser ou rêver ce monde...

Je me suis endormi(e) en me disant qu'un jour le monde serait meilleur.

Dans mon rêve, je ne reconnaissais pas la vie actuelle, tout était si parfait !

C'était un monde où la vie était belle, les gens riaient, étaient heureux, se respectaient, n'étaient pas séparés à cause des guerres, les enfants jouaient sans se disputer. Un monde où l'argent n'existait pas, pas de pauvres et pas de riches, pas de violence, pas de méchancetés, pas de maladies. On pouvait aller où on voulait, il n'y avait plus de frontières, les armes n'existaient pas.

C'était un monde en paix !

Et soudain, j'ai entendu une voix qui m'appelait. J'ai ouvert les yeux. Je me suis rendu(e) compte que maman était là... Mon rêve d'un monde idéal était fini...

Mais promis, j'y travaille un peu chaque jour pour en faire une réalité !

Voici le texte créé par les élèves de 4^{ème} B :

Nous avons chacun un rôle à jouer pour instaurer un climat de paix, de respect et d'entraide.

Nous, enfant, arrêtons les bombes que l'on a à l'intérieur de nous ...

- en évitant de s'insulter dans la cour de récré,*
- en arrêtant de se titiller, de se chercher misères,*
- en tournant 7x sa langue dans sa bouche plutôt que d'être grossier,*
- en pensant à quelque chose de positif ... ainsi on se calme et on ne s'énerve pas.*

Cultivons davantage nos qualités positives : la joie, la bonne humeur, l'écoute, l'entraide, le partage, le respect...

On crée alors les conditions idéales pour un monde meilleur.



Les 6^{èmes} sont allés au ski ...

... et voici quelques extraits du journal relatant leurs aventures.

L'alimentation

1er jour

Le petit déjeuner était composé de petits pains, du chocolat, de la confiture et du beurre. Comme boissons, il y avait du jus de fruits et du chocolat chaud. À midi nous avons mangé comme entrée des pâtes et comme plat, de l'omelette avec des chips au sel. Le dessert était une salade de fruits. Le soir nous avons mangé de la soupe et ensuite de la viande avec des légumes. Le dessert fut composé de glace avec du yaourt.

Pendant toute la semaine nous avons eu une entrée, un plat, un dessert....

Mercredi 9 janvier

Nous sommes allés manger, à midi, après le ski, des petits pains dans une cafétéria. Ils étaient au salami et au jambon. Le dessert était une pomme.

Vendredi 11 janvier

Nous sommes allés manger au restaurant d'altitude, des pâtes pour le midi. Le dessert était au choix.

Dimanche 13 janvier

Le dimanche soir nous sommes allés dans une pizzeria. Comme pizza nous avons eu droit à une pizza 4 fromages, une margherita, une au jambon et la dernière aux frites, miam !!!!

En dessert nous avons eu de la glace choco et vanille quel délice !

Lundi 14 janvier

A midi nous sommes allés à la rotonde. Nous avons eu droit à des frites et des paninis avec la sauce de notre choix. On a pu choisir entre du coca, du fanta, du sprite..



Les soirées « école »

Notre cabaret

Pendant cette soirée, nous avons assisté à une multitude de petits spectacles !

Un tas de styles différents !

De magie, des blagues, sketches...

Il y a eu tellement de rigolades que certains en ont fait travailler leurs abdos !

Au milieu de la soirée, nous sommes allés manger un repas délicieux, puis nous sommes retournés danser !

Cette soirée était magique ! Maintenant, filles contre garçons !

Chaque soirée, les filles et les garçons se

sont affrontés durant des petits jeux. En premier, nous avons joué à la célébrité mystère. Les filles et les garçons sont à égalité. Alors, pour avoir un gagnant, nous avons départagé en faisant un Just Dance. Finalement, les filles ont gagné un point. Puis, nous avons continué à jouer à plusieurs petits jeux comme ; un blind test, le jeu de la corde, des bâtons...

À chaque soirée un jeu différent ! Et finalement, les filles ont gagné avec 6 points. Evidemment j'ai envie de vous dire ! Et les garçons ont perdu avec 2 points !

La boum !

Le soir de notre fameuse boum commença en musique!

Il y avait des rires, de la danse, de l'amitié... Bref, que du plaisir.

Nous avons fait une battle de danses filles contre garçon.

Décidément les filles et les garçons sont fait pour s'affronter !

L'ambiance était plus que présente !

D'autres ont préféré se mettre au calme et jouer aux jeux de société.

Mais nous, on a décidé de continuer cette soirée inoubliable aux yeux de tous !



Le ski et les moniteurs

Nicolo est le moniteur du groupe noir et il aime chanter taki taki rumba.

Davide est le moniteur du groupe jaune, il aime tirer la langue à ses élèves et leur mettre la tête dans la neige.

Ulysse est le moniteur du groupe bleu, il a une phrase "fétiche" c'est "ohlala c'est pas possible".

Andréa dans le groupe vert, il adore ses élèves et il chante dans les télésièges et fait souvent des "DAB".

Ilario est dans le

groupe rouge, il est très marrant car il donne des surnoms comme : "banana" aux garçons et "lasagne" pour les filles et même parfois "ohla ohla".

Tous les moniteurs sont très sympa et ils nous ont appris beaucoup de choses sur le ski.

Exemple

chasse neige
ski parallèle
contrôler la vitesse
les virages
le snowpark



Et comme tous les moniteurs, ils savaient tous faire du freestyle. Ils nous font prendre notre courage à deux mains pour faire la piste bleue à côté de la noire.

Mais ça, c'était à la fin quand on savait déjà un peu skier

On prenait les tapis roulants pour faire la piste verte (piste des débutants). Certains ont fait la piste rouge.

Heureusement, nous sommes arrivés entiers grâce à notre courage et à l'entraide.



Le mot de l'Amicale des parents.

Tout d'abord, un tout grand merci pour votre fidélité à notre bourse aux jouets et à notre vente calendrier.

Petit rappel de nos activités :

24/03 : Tenue du bar fête de l'école

En Mai : Marché aux fleurs

Pour rappel, l'ensemble des bénéfices récoltés tout au long de l'année est dédié à vos enfants que ce soit pour soutenir l'école dans des achats ou des

aménagements extraordinaires ou simplement pour récompenser tous les enfants de l'école au moment de la Saint-Nicolas et de l'activité Pâques.

Nous avons toujours besoin d'un petit coup de main, c'est pourquoi n'hésitez pas à nous contacter si vous avez un peu de temps à nous consacrer.

Pour l'Amicale des Parents,

Christine HOFMAN-DUPONT

0496/08.84.60.



Attestations fiscales

Si votre enfant est régulièrement inscrit à la garderie du soir ou du matin, vous avez droit à une **attestation fiscale** pour déduire cela de vos contributions.

Celle-ci est à retirer auprès de Mesdames Claire, Nathalie, Christelle (secrétariat) et Erkenne.

Attention un seul exemplaire sera disponible, nous ne pouvons pas faire des duplicata !

LE SOURIRE, LA JOIE DE L'ENFANT NOUS APPELLENT À
VIVRE L'ÉCLOSION D'UNE VIE NOUVELLE.

COMME SI PÂQUES ÉTAIT LÀ CHAQUE JOUR.

JOYEUSES FÊTES DE PÂQUES À TOUS.

L'ÉQUIPE ÉDUCATIVE DE L'ÉCOLE
LIBRE ROI BAUDOUIN.

